

JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS

EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

La température dont nous jouissons est si versatile cette année, qu'elle met les personnes qui voyagent dans l'obligation de se prémunir de costumes de deux sortes. Aux eaux et aux bains de mer, la mousseline imprimée et le Linon sont fort préconisés par la mode, mais ces tissus diaphanes réclament impérieusement le rayonnement du soleil. De leur côté, les lainages, cachemire, drap, etc., ont leur utilité par les jours sombres et froids. Aussi, pour me conformer à l'inégalité du temps, je donnerai des conseils et des modèles de genres très différents.

Les toilettes proprement dites de Casinos sont fort élégantes; le *Linon blanc* en compose, pour les jeunes filles, de charmantes, auxquelles il est de bon goût de conserver un cachet de simplicité. La mousseline blanche à pois, ou unie avec guirlande brodée, se porte sur des jupes de foulard ou de satin merveilleux plissées en long ou unies, avec grosses ruches chicorées dans le bas. La mousseline imprimée à bouquets Pompadour s'emploie en corsages et paniers sur jupon uni, ou bien au contraire, elle compose le jupon avec bouillonné ou ruches au bas, et se recouvre en uni.

Citons un modèle fort remarqué sur une charmante jeune fille, à une des dernières soirées de Casino. Jupe de satinette unie *Rose*, à 3 volants plissés garnis d'une dentelle écarlée. Corsage-Paniers et petit pouff en mousseline à bouquets. Le Corsage ouvert a un col châle en satinette rose, dont l'intérieur est ruché de dentelle rousse. Manches demi-longues, avec dentelle et nœuds roses et bleus. Rubans de satin rose et bleu surmontant les paniers qui sont plissés et bouffants. Ces rubans se nouent par devant et retombent sur le jupon. Longs gants de saxe. Bouquet de roses au corsage; souliers et bas roses. Si l'on veut la toilette plus élégante, on fera le jupon et les ornements en soie.

J'ai vu de ravissantes mousselines semées de roses sur fond mousse, portées avec des dessous en surah écarlé; c'est très pratique. La batiste garnie de guipure ficelle même teinte, est également facile à mettre; elle s'orne aussi de dentelle Espagnole. Pour égayer ces costumes, on y ajoute une ceinture écharpe et des nœuds de

couleur; le rouge et le grenat sont les plus choisis.

Pour demi-toilette, je conseille le costume en *bourette de soie*, *cheviot* à petits damiers, avec corsage uni, gros bleu, gros vert, ou grenat, et toujours le cachemire d'Ecosse, très simplement fait. Nuances *tabac*, *cuir de Russie*, *loutre*, *marine*, *olive*, *mousse*.

Les broderies en soutache sont de plus en plus en vogue; non seulement sur les casaque (genre officier), mais aussi sur des Polonaises dont le devant tablier sera entièrement soutaché. Ces mêmes dessins se reproduisent sur de grandes casaque-redingotes, fort goûtées en voyage; brandebourgs du haut en bas et broderies dans le dos, au col, aux poches et sur les manches. Le costume complet en châle de l'Inde rayé, jouit en voyage et surtout aux bains de mer, d'un très grand succès; on le fait de deux façons: la rayure mise en long sur le jupon, et la jupe courte dont les franges tombent sur les plissés ou la ruche; casaque à draperies. Ou bien: une jupe et une pelisse de cachemire rayé, sur une sous-jupe et un corsage en surah, orné de bandes de cachemire.

Pour les plages, on voit de ravissantes mantilles en dentelle ficelle, doublées de soie rouge ou bleue; et de délicieuses petites pelisses en surah blond, toutes garnies de dentelle chanvrée, ou de dentelles espagnoles de ce même ton doux et seyant. La dentelle noire ne se met qu'avec du noir. Pour garniture de confections, on n'emploie que des hauteurs de 5 à 10 centimètres, mais les dentelles de Chantilly un peu hautes font de belles tuniques et des fichus-paniers pour les femmes qui ne sont plus jeunes.

La tunique-madrilène, portée avec le même succès par les jeunes femmes et les grand'mères, ne se met qu'avec un dessous noir. Les transparents de couleur sont réservés à la dentelle blanche ou rousse. Ces deux genres de dentelle sont également employés pour de jolies sorties de casinos à capuchons, doublées de crêpe de chine, ou de satin feu et pourpre. Pour la journée, on porte beaucoup de capelines *Gentils*, en vieille dentelle, sur taffetas rose ou bleu, en batiste bise, avec malines de même teinte et bouquet de fleurs, ou en taffetas rouge coulé, avec ornements de mousseline des Indes. Le

SEPTEMBRE 1882

corsage à pointe et à panier est très généralement adopté. Cette façon est de tous les âges; il s'agit seulement d'en varier un peu la forme. Ainsi les femmes qui ne sont plus ni jeunes, ni sveltes, doivent le porter style Louis XIV, très descendant sur les côtés, ce qui rappelle une tunique ouverte. Pour une aieule, la jupe de dessous sera à traîne, garnie d'une ou deux ruches, ou chicorées. — L'habit, toujours en vogue, convient spécialement aux femmes grandes et élancées. On le fait à petites basques devant, et derrière à longs pans séparés par des soufflets de velours; les côtés se relèvent sur les reins, en formant un grand revers à angle, doublé de velours. Ce genre de corsage se met sur des jupes recouvertes de volants de dentelle, presque indispensables actuellement à toute femme un peu élégante, qu'elles soient noires, blanches, ou écruées.

Les très jeunes filles portent encore une seconde jupe dont les plis forment un tablier arrondi, retenu en arrière par deux longs pans garnis de dentelles ou de broderies. Cette façon très simple permet d'utiliser n'importe quelles anciennes broderies anglaises, russes, plumetis, bandes, entre-deux. Toujours de très grands cols, Richelieu, Mazarin, Médicis, etc. Beaucoup de personnes portent avec ces différents cols une fraise, ou ruche de dentelle, en dedans de l'encolure. Il en est de même pour les manchettes, desquelles on laisse sortir un petit plissé de dentelles. Pour l'ordinaire, le petit col droit, en toile, est toujours très comme il faut. Aux femmes qui ont le désir de varier un peu leur toilette, je conseillerai pour la demi-saison, de transformer de la manière suivante une robe démodée en soie, faille, satin ou sicilienne. Je la suppose forme princesse toute d'une pièce. La robe à traîne ne se porte absolument que le soir, et encore pas par la plupart des jeunes femmes. Découpez les deux lés du devant jusqu'aux hanches et relevez-les en paniers Louis XV un peu allongés des côtés. La longue traîne composera divers relevés; le milieu du lé de derrière sera plissé ou froncé à l'envers, de façon à obtenir l'aspect de deux grandes et larges coques tombant sur un large pan carré, qui lui-même sera fixé sur le bas de la jupe de dessous. Cette jupe se fera en surah ou foulard uni assorti à la nuance de l'ancienne robe princesse. Elle sera garnie par devant de volants de dentelle formant tablier; deux petits volants idem tourneront tout autour. La dentelle pourra être remplacée par des bandes de broderies de soie ou de perles et même par des effilés.

Le costume proprement dit *de voyage*, celui que l'on ne quitte pas pendant une excursion un peu lointaine, à pied, à cheval, en chemin-de-fer et à table d'hôte, doit être en drap léger. Jupon uni, presque toujours plissé en long. Tunique relevée par des cordons intérieurs de façon à servir d'amazone quand ils sont dénoués. Le chapeau tyrolien en feutre avec voile de gaze. Longs gants du Tyrol montant sur la manche plate. Souliers Richelieu en cuir. Bas de couleur

foncée. Cravate de même nuance. Petit col de toile montant. Cache-poussière anglais.

La saison a été propice aux confections faites avec des châles de cachemire de l'Inde; la fraîcheur des soirées les a fait apparaître sous des formes variées, élégantes et gracieuses. Cette mode qui s'est affirmée cette année plus que les années précédentes, a fait que ces châles entrent de nouveau dans la composition des corbeilles de mariage. Nous en avons vu un très beau dans celle de mademoiselle J. et un autre suffisamment joli qui avait été transformé en mantedouairière, façon charmante qui, nous a-t-on dit, a été créée pour la charmante fiancée de M. C. Le châle de l'Inde, pour beaucoup de femmes, est devenu le manteau de voiture des jours incertains; son élégance est bien faite pour ajouter un degré de plus au luxe des toilettes actuelles et l'on nous dit que les femmes qui suivent les chasses, dans leur breack, ont comme extrême coquetterie, un châle de l'Inde négligemment jeté sur l'original costume qu'elles arborent pour la saison cynégétique. Voilà de l'élégance réelle que l'on ne peut que propager.

VISITES DANS LES MAGASINS

TEINTURERIE EUROPÉENNE

M. Périnaud, 26, boulevard Poissonnière.

Nous donnons à nos lectrices le conseil de ne pas attendre au dernier moment pour envoyer leurs costumes défraîchis à la teinture; de même que les robes de l'hiver dernier qui peuvent, grâce à M. Périnaud, faire le même honneur qu'une robe neuve. En s'y prenant dès maintenant, elles sont assurées d'être servies promptement. Nous avons dit que la Teinturerie Européenne se charge de teindre les costumes sans qu'il soit utile de les découdre et même, si on le désire, de moderniser leur drapé. Quel avantage pour les personnes économes de recevoir, sans avoir besoin de la couturière, un costume prêt à mettre, d'une teinte nouvelle, et soigné comme s'il sortait de chez la meilleure faiseuse! Toutes les couleurs à la mode, claires et foncées, s'obtiennent et réussissent parfaitement; la soie qui a subi une teinture est aussi souple, aussi moëlleuse que la plus belle étoffe neuve; elle se chiffonne sans se casser et l'on peut s'en servir pour un costume habillé ou une robe de bal. Ce sont les procédés inventés par M. Périnaud qui ont fait faire ces grands progrès à l'industrie tinctoriale; le dernier, l'assouplissage des soieries teintes, a complété ce nouveau système de teinture avec lequel, on peut le dire, on obtient des résultats superbes. Nous avons vu des robes en soie brillantes et souples, aux tons éteints, aux couleurs douces, que l'on ne pouvait pas croire teintes, tant elles étaient semblables à la soierie neuve. Quant aux lainages, jugez d'après ces renseignements s'ils doivent

être réussis. Le velours supporte aussi très bien la teinture, on peut encore le faire passer dans la même couleur; le crêpe de chine, la gaze, tous les tissus, sous l'habile direction de l'inventeur de tant de procédés nouveaux, reprennent l'apparence d'une étoffe nouvelle aux couleurs à la mode. Les étoffes d'ameublement, les tentures, les châles de l'Inde teints en réserve, les tapisseries, les lampas sont irrécusablement teints; c'est d'ailleurs un des grands succès de la Teinturerie Européenne.

RELÈVE-JUPE MARGERON

Maison Lescur, 23, rue Auber. — Se trouve chez tous les grands merciers.

C'est une charmante et pratique invention, ce relève-jupe que nous indiquons à nos jeunes lectrices et à leurs mamans. Il est d'une utilité incontestable parce qu'en isolant du sol le bord de la jupe, il empêche le frottement qui produit l'usure. Une jolie gourmette terminée aux deux extrémités par un porte-mousqueton compose ce relève-jupe; dans l'un se passe l'anneau cousu sous la taille et dans l'autre les petits anneaux disséminés dans le relevé de la tunique. Il est porté par les élégantes et par les personnes économes; il s'adresse à toutes les bourses, ce qui avec son utilité pratique, a fait son grand succès. Par les temps pluvieux, on ne peut s'en passer; nos lectrices comprendront quelle facilité il donne à la marche en laissant la liberté aux mouvements. Le relève-jupe se fait en nickel naturel, ou bronzé, ou doré, et peut ainsi s'assortir au ton clair ou foncé du costume.

ELIXIR DENTIFRICE VIVIFIQUE, POMMADE ET EAU VIVIFIQUES

Composés par A. B., chimiste, chevalier de la Légion d'honneur. Seul dépôt, 5 bis, rue des Rosiers (Marais), chez M. L. Bonneville.

Aux abonnées qui nous ont écrit au sujet du dentifrice vivifique, nous répondrons qu'elles ne peuvent faire usage d'un dentifrice meilleur que l'Elixir, qu'elles doivent s'adresser directement à M. Bonneville, qu'il coûte 6 fr. le grand flacon et 3 fr. le demi-flacon. Se méfier des contrefaçons et n'accepter comme véritables que les flacons portant le paraphe de l'inventeur, A B enlacés; ce paraphe est le même pour les boîtes de pommade et les flacons d'eau vivifiques. L'excellence de l'elixir dentifrice dont nous avons apprécié les qualités, nous a engagée à le recommander tout particulièrement à nos lectrices, l'entretien et la conservation des dents nous paraissant le point capital de l'hygiène générale de la toilette. Il arrête la carie, combat les affections de la bouche telles que le ramollissement et l'engorgement des gencives, le déchaussement des dents; il en entretient la blancheur et les nettoie. Il s'emploie additionné d'eau; un peu de coton imbibé de cette liqueur, introduit dans la

dent malade, apaise momentanément la douleur. Quant à l'eau et la pommade vivifiques, voici les qualités qui distinguent ces excellentes préparations: Arrêter la chute des cheveux, les fortifier, leur donner de la souplesse et du brillant, ramener à leur couleur primitive les cheveux blanchis prématurément, les faire repousser aux places dégarnies, soit à la suite d'une maladie, soit par le poids des faux cheveux. Il est très utile d'en faire usage pendant les chaleurs pour combattre la transpiration qui est souvent une cause de leur perte. La pommade coûte 8 fr. la grande boîte et 4 fr. la demi-boîte; 2 fr. le flacon et 1 fr. le demi-flacon d'eau vivifique. Ecrire directement.

HYGIÈNE

Parfumerie Guerlain, 15, rue de la Paix.

Voici quelques conseils d'hygiène qui seront, je l'espère, bien accueillis par nos lectrices; ils touchent plus aux soins qu'il faut prendre pour éviter et guérir les inflammations de la peau qu'à la coquetterie. M. Guerlain, le chimiste bien connu, dont les produits sont si recherchés et si hygiéniques, a bien voulu nous faire part de ses observations. En trouvant que certains cosmétiques sont excellents pour la toilette, il donne cependant plus d'importance aux soins journaliers les plus simples; il ajoute même que les meilleurs cosmétiques et les plus savantes préparations ne peuvent les remplacer. Il n'est pas indifférent de se servir d'eau froide ou d'eau chaude pour la toilette. Les personnes réfractaires à l'eau froide sont celles dont le teint frais est naturellement coloré; elles craignent que leurs couleurs ne s'accroissent et alors elles font abus d'eau froide. La réaction fait affluer le sang aux joues et il se produit des plaques rouges fort laides. L'emploi de l'eau tiède leur sera salutaire, elles s'en apercevront vite et en ressentiront même une impression de fraîcheur durable; elles pourront faire usage de la crème de concombres et de la lotion de M. Guerlain. L'eau froide convient aux femmes pâles et blondes dont la peau, peu sensible au froid, n'est pas susceptible de se colorer vivement au grand air et après le repas, et aux brunes au teint mat dont la peau n'est ni grasse ni sèche.

Le linge de toilette ne doit être ni dur ni humide; les personnes qui se servent d'eau froide peuvent, en essuyant le visage, exercer une légère friction sur la peau, tandis que celles qui usent d'eau tiède doivent éviter cette friction dans la crainte de détruire son effet calmant. La peau farineuse, qui souvent l'est devenue à la suite de l'emploi de la glycérine, se trouvera bien d'additionner l'eau de la toilette d'une petite quantité d'amidon de blé pur, sans odeur, pour former un lait clair; on l'éponge ensuite avec un linge sec, puis on fait une application de poudre d'amidon que l'on enlève, avec la main, quelques minutes après.

La poudre de riz est d'un usage si répandu que

son emploi se classe dans les soins ordinaires de la toilette. Autant une bonne poudre de riz est rafraîchissante et saine, autant une autre peut être nuisible; la première qualité d'une bonne poudre est d'être légère, plus elle est lourde, moins bonne elle est; il faut donc ne pas se servir indifféremment de ces préparations répandues en profusion dans le commerce. Avant de poser la poudre, on aura soin d'essuyer le cold-cream ou la glycérine dont on aura fait usage. M. Guerlain engage à ne se servir de glycérine, de paraffine et de Vaseline que sur l'ordonnance du médecin. Voici quelques préparations excellentes dont nous garantissons les bons effets: pour le visage: la crème de fraise, de limaçons, de concombres, l'eau de benjoin, l'eau de chypre, la poudre de Cypris. Pour les mains: le savon sapoceti, la pâte de velours, l'amidine de guimauve aux fleurs de Montpellier. Parfums pour le mouchoir: Héliotrope blanc, rose et œillet, Schore's caprice, fleurs de France et l'eau de Cologne Imperiale Russe, d'une limpidité et d'une odeur exquis.

EXPLICATION DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES N° 4379

Toilettes et modes de mademoiselle Tarot, avenue de l'Opéra, 5.

PREMIÈRE TOILETTE. — Robe en bengaline crème découpée dans le bas à crêpeaux, ceux-ci ornés de revers de dentelle crème, tunique drapée en biais et bordée d'un volant de dentelle, pour uni. — Confection en gaze frappée, à dos étroit; le devant et le côté sont d'un seul morceau, fermé dans le bas par une petite couture en dessous de la manche. Trois rangs de dentelle à l'encolure forment pèlerine légèrement décollée devant; coquillé de dentelle tombant dans le dos avec pampilles de jais; dans le bas, deux rangs de dentelle semés de pampilles et surmontés d'une grosse ruche faisant tête; manche en dentelle. (Patron découpé joint à ce numéro). — Chapeau de paille orné de ruban façonné loutre; touffe de roses épanouies.

DEUXIÈME TOILETTE. — Tunique-princesse en surah quadrillé glacé, fermée devant en agrafes drapées, découvrant un gilet de satin grenat sur lequel le corsage ouvre en carré. Le tablier long est relevé très haut en arrière, avec tête doublée de satin grenat faisant une écaille; manche à revers doublé de satin, dégageant une manchette coulissée en satin (1). — Chapeau de paille marron à bord coquillé en velours; guirlande de pavots, à demi-voilée sous une dentelle de ficelle.

COSTUME D'ENFANT. — Jupe plissée en cachemire d'Ecosse bleu-paon; tablier bordé de satin bleu-paon; corsage-habit à pans plissés; gilet, col et parements en satin. — Chapeau de paille grise avec revers de satin gris drapé en biais; nœud de satin et plume de même ton.

PETITE PLANCHE DE BRODERIE.

ALPHABET NAPOLITAIN, plumetis et pois, ou broderie russe et point à la minute.

ALPHABET, pour mouchoir d'enfant ou pour trousseau, plumetis, corlonnet et pois.

ALPHABET NAPOLITAIN, plumetis.

CARTONNAGE.

ABAT-JOUR (première partie), imitation de faïence craquelée. Nos abonnées recevront avec le complément de l'abat-jour, composé de six pans, qui sera publié en Octobre, l'explication pour le monter.

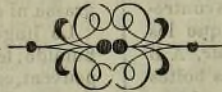
NEUVIÈME CAHIER.

Fond en tulle grec. — Têtière, crochet en ficelle. — Dessous de coupe ou de lampe. — R. A., enlacés. — Deux fonds tricotés. — E. C., enlacés. — Fleurette en tulle grec. — Costume en cachemire et moire. — Costume de petit garçon. — Dessus de lit en filet guipure. — Corbeille à cartes. — Laure. — Dentelle au crochet. — Petite garniture. — Tracé réduit du patron découpé. — Entre-deux guipure Richelieu. — Coussin en satin point. — Parure, col officier, guipure Richelieu. — J. B., enlacés. — B. A., enlacés. — Petite garniture. — Col pour enfant, guipure Richelieu. — Paletot au crochet pour baby.

PATRON DÉCOUPÉ.

CONFECTION, première toilette (gravure n° 4379).

(1) Les abonnées aux éditions hebdomadaire et bimensuelle verte recevront ce patron le 16 septembre.



Le Directeur-Gérant : F. THIÉRY.



1^{er} Septembre 1882

117, rue du Faubourg, 117, PARIS

4379

Journal des Demoiselles

Modes de Paris, Rue Drouot, 2.

Coiffures & Modes de M^{lle} TAROT, 5, Avenue de l'Opéra - Parfums de la M^{me} GUERLAIN
15, r. de la Paix - Couture & Confection de M^{me} PERINEAU, 26, R. de Poissonnière.

Ayuntamiento de Madrid

